

taine limite, c'est-à-dire tant qu'elle ne devait pas laisser de vide apparent sur les rayons de sa boutique.

Cependant les embarras d'argent croissaient, et les fournisseurs, d'abord si faciles, refusaient le renouvellement des billets signés par Bénard. Pierre Bourdier, se trouvant empêché dans ses spéculations par la résistance de son ami, à la veille d'une fin de mois, découvrit sa dernière batterie.

— Si tu ne veux, dit-il au mercier, ni emprunter sur gages, ni vendre à vil prix, il faut tenter un coup de fortune au jeu.

A l'expression d'épouvante qui se peignait alors sur le visage de Bénard, il répondit :

— Ne crains rien, je ne te demande pas d'argent ; j'en trouverai. Tu ne courras aucun risque, pas même celui d'avoir la main malheureuse. Tu me laisseras aller seul au jeu ou tu y viendras avec moi ; mais c'est moi qui jouerai.

(*A continuer.*)

Une Usine Modèle en France

ET

SES INSTITUTIONS OUVRIÈRES

PAR M. LÉON HARMEL.

La hiérarchie n'a pas été supprimée, mais elle s'est fait plus sentir dans l'autorité secondaire que dans l'autorité principale, celle-ci se bornant à renseigner plutôt qu'à commander. Au fur et à mesure que nous sommes entrés dans cette voie, nous avons développé l'affection et la reconnaissance à l'égard d'une paternité qui s'était, pour ainsi dire, dépouillée de l'autorité pour ne conserver que l'amour. C'est ainsi que notre Père a été appelé du doux nom de *Bon Père*. Après sa mort (le 3 mars 1884), un de ses fils a été désigné pour reprendre ce titre par les ouvriers eux-mêmes, qui lui continuent l'affection vouée à son Père.

Pour faciliter l'esprit de famille, les logements et les cités ouvrières sont organisés de façon à ce que chacun ait sa liberté ; des jardins, attachés aux logements, permettent de récolter les

principaux légumes : ce sont là des éléments matériels de la paix et de l'aisance.

Nous avons lutté contre l'imprévoyance par les institutions économiques qui poussent au paiement comptant, par l'organisation des caisses d'épargne et du boni corporatif. Pour faire cesser l'isolement, si funeste aux individus, nous avons créé des associations multiples propres à développer l'esprit de solidarité dans toutes ses formes. Les mœurs actuelles nous ont tant éloignés de ces idées, essentiellement chrétiennes, qu'il faut une sorte d'apprentissage et d'éducation pour refaire des mœurs nouvelles. Les institutions établies dans notre temps, comme les assurances sur la vie, les sociétés de secours mutuels, etc., sont basées sur l'individualisme ; chacun a des droits fixés, non par ses besoins, mais par sa mise pécuniaire. La stricte justice peut être sasisfaite, mais non pas la charité. Les anciennes corporations avaient résolu le problème, et soulageaient les misères de leurs membres, non seulement dans une mesure automatique, mais dans la mesure intelligente et miséricordieuse des besoins. Nous avons cherché à atteindre ce but dans notre Société de Secours mutuels, dans la Caisse de Prévoyance (pour les Retraites) et dans la Caisse de Famille. Les Conseils ouvriers, qui en sont chargés, ont une latitude qui leur permet de dépasser la loi des chiffres pour satisfaire la loi de la solidarité ; ils peuvent donc s'intéresser davantage à une famille nombreuse et à des besoins plus pressants, sans qu'on puisse taxer d'arbitraires des mesures qui ne diminuent jamais les droits de la stricte justice.

La chapelle avec sa vie religieuse, où tous les événements de famille trouvent leur affectueux écho ; l'instruction par les catéchismes, les sermons et les conférences, appropriés à des auditoires spéciaux, élèvent les esprits au-dessus de la matière et rappellent au travailleur ses destinées éternelles. En même temps, les diverses confréries offrent un aliment aux besoins des âmes. Des fêtes commencées à l'église, et continuées dans les lieux de réunion pour se prolonger ensuite dans les foyers, émeuvent doucement le cœur et l'imagination. Nous les avons multipliées afin de renouveler la joie et l'enthousiasme, si nécessaires aux populations courbées sur un travail monotone et constant.

Ces Notes permettront au lecteur de passer en revue rapidement la multiple organisation qui est résultée de tous ces efforts.

Nous avons appliqué, partout où nous l'avons pu, les règles de *l'Œuvre des Cercles catholiques*